

JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

10 fr. par AN

HORS DU DÉPARTEMENT : 12 francs par an.
Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

ADMINISTRATION

CAHORS : L. LAYTOU, DIRECTEUR, RUE DU LYCÉE

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 34, et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

PUBLICITÉ

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES — 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

Cahors, le 18 Avril

LA FIN DU BUDGET

En dehors des passes d'armes plus ou moins brillantes auxquelles a donné lieu la discussion du budget et qui ont fait honneur à l'éloquence française, on ne saurait, il faut l'avouer, se féliciter ni de la tournure, ni du résultat de cette discussion.

Un fait domine, selon nous, tous les autres, c'est la date tardive à laquelle est voté le budget de 1895, c'est-à-dire le premier budget de la législature.

Si l'on se souvient que le budget de 1894 était voté dès le mois de juillet 1893, c'est-à-dire avant les élections générales d'où est sortie la Chambre nouvelle, on constatera que, pour arriver au vote du budget de l'exercice suivant, il a fallu plus de dix-huit mois.

Peut-on dire, tout au moins, pour excuser cette irrégularité, qui a nécessité le vote de quatre douzièmes provisoires, qu'un aussi excessif retard a été justifié par les événements, par des difficultés politiques exceptionnelles, par de grandes réformes budgétaires ? Aucunement.

Si deux fois depuis un an le président de la République a été changé, l'on ne peut dire que les deux réunions du Congrès à Versailles, lesquelles se sont d'ailleurs passées de la manière la plus calme et la plus pacifique, aient eu beaucoup d'influence sur la date de l'adoption du budget.

Quant aux réformes budgétaires on en a tout d'abord beaucoup parlé, mais elles sont restées à l'état d'ombres sinon légères, du moins passagères ; cette année comme les précédentes, la disjonction a fonctionné et la réforme des boissons, le droit sur les successions, et le reste, ont purement et simplement disparu.

Et cependant on est allé jusqu'à Pâques sans avoir voté le budget de 1895. On aurait aussi bien pu aller jusqu'à la Trinité, à la Pentecôte ou à Noël.

Les discours, il est vrai, n'ont pas manqué ; jamais on n'en a tant entendus ; l'on a même éprouvé le besoin d'en tapisser tous les murs des communes de France. Ah ! certes ces discours étaient pleins d'intentions excellentes et de conseils tout-à-fait sages.

Mais, où ont été les réformes, les économies, les changements ? Bien avisé qui pourrait le dire. Ce sera pour l'année prochaine ou pour la suivante ; et le budget grossit toujours.

En est-il de même des facultés contributives de la France ?

Malheureusement il n'y paraît pas ; les seuls mois de février et de mars ayant donné, pour le rendement des impôts, une moins-value d'une trentaine de millions par rapport aux évaluations budgétaires.

Ce qu'on n'a pas réussi à faire pour le budget de 1895, alors qu'on avait devant soi tant de temps et de facilités, pourra-t-on arriver à le réaliser pour le budget de 1896 d'ores et déjà si prodigieusement en retard ?

L'espérance, depuis l'époque où elle resta au fond de la boîte de Pandore comme la suprême consolation des affligés, n'est interdite à personne. On a même fait depuis une jolie romance qui nous a appris, dès nos plus tendres années que « sans espérance mieux vaut mourir ».

Vivons donc et espérons, ce qui, d'ailleurs, ne nous empêchera pas de continuer à payer de bien lourds impôts.

A vrai dire, malgré des manifestations individuelles qui sont fort louables, mais qui restent bien stériles, la plupart de nos hommes politiques ne font-ils pas tout ce qu'il faut pour augmenter les dépenses ? dès qu'il s'agit de la plus légère réduction de dépenses, ne voit-on pas beaucoup de nos réformateurs les plus radicaux et les plus enflammés, le disputer aux plus acharnés conservateurs d'abus ? S'agit-il, au contraire, de traitements nouveaux, de créations nouvelles, tout aussitôt chacun y va de son vote.

Il y a là une tendance à peu près générale et permanente. Croit-on qu'elle aide beaucoup à équilibrer le budget ? Sans parler des dépenses qui résultent de la dette publique, des pensions, des obligations de l'Etat, auxquelles il ne peut manquer, et qui s'élèvent à 1,800 millions, il y a un milliard environ pour la guerre et la marine sans compter les frais des expéditions lointaines — Madagascar nous coûtera, au bas mot, d'ici un an, 150 millions — et les déficits budgétaires provenant de notre expansion coloniale.

Dans l'une des dernières séances du Sénat, ne nous révélait-on pas, au nom même de la commission des finances, les singulières libertés prises au Tonkin avec les règles les plus élémentaires de la comptabilité publique, et qui pourrait oublier le suggestif discours de l'honorable M. Isaac, qui les connaît bien, sur les colonies ? Il s'y passe des choses à faire rougir les blancs et pâlir les noirs, sans parler des cruautés dont le Sénégal, le Soudan, et d'autres points du globe, sont le théâtre, et auxquelles il importerait de mettre fin.

C'est peut-être là le seul bénéfice de la discussion du budget qui vient d'avoir lieu. Elle aura mis en lumière certains procédés administratifs et financiers qui commandent la plus prompte et la plus énergique réforme.

Il faut faire cesser ce qui se passe d'un peu trop excessif aux colonies, en Algérie, en Corse, et même en France.

Le mal a été hautement et éloquemment signalé.

Y remédiera-t-on ? Comme pour les réformes, comme pour les économies, il faut l'espérer.

Faudra-t-il, pour qu'on se mette à l'œuvre, que le pays élève de nouveau la voix ?

J. QUERCYTAÏN.

INFORMATIONS

Voyage présidentiel

M. Félix Faure, accompagné de MM. Leygues, Lebon, Dupuy-Dutemps et sa maison civile et militaire est parti, mardi matin, à onze heures, se rendant à Rouen et au Havre.

Le train présidentiel est arrivé à Rouen à une heure et demie.

La ville est brillamment décorée ; la foule est immense ; une grande animation règne partout.

Le maire a souhaité la bienvenue au président de la République, au nom de tous les habitants de Rouen, heureux de saluer un des leurs sorti des rangs des travailleurs.

Au cours des réceptions officielles, qui ont eu lieu à la préfecture, l'archevêque de Rouen a présenté les hommages du clergé du diocèse et exprimé le vœu que le président, avec ses qualités naturelles et avec l'aide de Dieu, puisse réaliser l'union définitive des partis.

Un démenti

Note Havas :

Quelques journaux ont annoncé l'apparition prochaine d'une brochure intitulée : *Six mois de présidence*, dont M. Casimir-Périer aurait, tout au moins, revu les épreuves, et qui contiendrait des révélations piquantes ; M. Casimir-Périer est absolument étranger à toute publication de cette nature. Il n'en a entendu parler que par l'annonce qui en a été faite.

La paix Sino-Japonaise

La paix aurait été signée aux conditions suivantes :

- 1° L'indépendance de la Corée est reconnue ;
- 2° Le Japon retient les places conquises ;
- 3° Le Japon reçoit les territoires situés à l'est du fleuve Liao.
- 4° L'île de Formose est cédée à perpétuité au Japon.
- 5° La Chine paiera au Japon une indemnité de cent millions de dollars ;
- 6° Une alliance offensive et défensive est conclue entre la Chine et le Japon.

L'inauguration du canal de Kiel

Berlin, 15 avril soir.

La solennité que désire Guillaume s'annonce assez mal ; des difficultés se présentent pour l'inauguration du canal. En effet, à cause des écluses, les navires ne peuvent passer dans le canal que l'un après l'autre. Il en résulte que si l'empereur arrive à une heure, par exemple, à Holtenau, où aura lieu la cérémonie d'inauguration, les derniers n'y parviendront qu'à huit heures du soir, alors que tout sera terminé.

On estime, il est vrai, que les puissances étrangères seront représentées à Kiel par une cinquantaine de navires de guerre, environ 12 amiraux et 16,750 officiers et marins. Mais la grande revue projetée des flottes à Rendsburg serait omise par suite du manque de temps.

L'Expédition de Madagascar

Les Hovas se préparent

Les nouvelles de l'Île de Madagascar sont des plus intéressantes et les Hovas, qui affectaient dans le principe, de ne pas vouloir croire à une action énergique de notre part, se préparent à une vigoureuse résistance. La reine a ordonné de hisser sur son palais le grand pavois de guerre rouge écartelé de noir. Elle a fait appel à tous les *aldahalos* (hommes des milices) et les a convoqués en deux grands kabarys les 27 février et 7 mars pour prêter le serment de fidélité.

Le prince Ramahatra, nommé généralissime, a prêté le serment au nom de l'armée et a juré à la reine de combattre jusqu'à la mort pour l'indépendance de l'île.

Les deux kabarys tenus sur la place d'Andaholo et dans la plaine d'Ambohimganga, ont été, d'après des témoins oculaires, très imposants ; douze mille hommes en armes y assistaient ; ils ont été passés en revue par la reine que le péril et la perspective de sa couronne semblent avoir tirée de son indolence accoutumée. Tous les jours une proclamation nouvelle vient réchauffer l'enthousiasme de son peuple auquel elle prodigue les appellations les plus affectueuses.

Dans tous les cas, ce qui est dès à présent certain, c'est que la route de Majunga à Tananarive, de même que les abords de la capitale sont hérissés de retranchements et d'obstacles de toutes sortes qui seraient certainement redoutables si l'artillerie hova n'était enfantine.

La grande préoccupation de nos ennemis est leur ravitaillement en munitions dont ils sont loin d'être, quoi qu'on dise, abondamment pourvus.

Malgré la bonne volonté des trafiquants étrangers, une surveillance si étroite est exercée par les bâtiments de la division navale, qu'aucun bâtiment suspect n'a réussi jusqu'à ce jour à forcer le blocus pour débarquer la contrebande de guerre. Depuis le mois de février, deux navires chargés de munitions et d'armes, sont dans les eaux du Mozambique et il est probable que s'ils ne tombent pas entre les mains de nos marins, la seule ressource

qui leur reste est de regagner Zanzibar et de changer la nature de leur chargement.

Pour Madagascar

On télégraphie d'Alger que cinq cents convoyeurs sont partis pour s'embarquer à Philippeville au milieu d'une foule considérable.

Ils paraissent tous enchantés de participer à l'expédition.

Tirage financier

On a procédé au tirage des obligations à lots du Panama.

Le n° 199,722 gagne 500,000 fr.
Le n° 1,276,690 gagne 100,000 fr.

CHRONIQUE LOCALE

ET REGIONALE

CONSEIL MUNICIPAL DE CAHORS

Nous publions *in extenso* le rapport de M. Combelles, qui conclut au rejet de l'élargissement de la rue Saint-Géry et qui a été approuvé par le Conseil municipal, dans sa dernière séance.

Messieurs.

Vos deux commissions des finances et des travaux publics, que vous aviez chargées d'examiner le projet relatif à la coordination des nouvelles constructions de l'hospice avec l'élargissement de la rue Saint-Géry, vous en proposent le rejet.

Ce n'est pas qu'elles n'aient vivement désiré, comme vous, voir aboutir un projet déjà ancien, puisqu'un arrêté préfectoral du 2 août 1860 déclarait, relativement à la rue Saint-Géry « qu'il ne reste plus maintenant qu'à aviser aux moyens d'exécution des travaux dont l'utilité publique est légalement constatée. »

De plus, ce projet avait été heureusement lié, sur l'inspiration de M. le maire, aux travaux d'agrandissement de notre hospice.

Voici quel était le plan d'ensemble qui nous avait ralliés. La rue Saint-Géry devenait une avenue de quatorze mètres de largeur, elle était prolongée jusqu'aux allées des Soupirs, elle s'ouvrait sur le côté nord à l'avenue de la Gare prolongée ; l'hospice édifiait ses deux nouvelles constructions : maternité et étuve à désinfection en bordure sur les terrains acquis des propriétaires pour l'alignement ; l'hospice constituait ainsi un ensemble complètement isolé.

Les avantages étaient grands. Vous savez, messieurs, que toutes les villes tendent à constituer en parfait état d'isolement leurs hôpitaux, leurs hospices, leurs services hospitaliers. De plus, l'avenue Saint-Géry et l'avenue de la Gare-Prolongée ouvraient largement à la circulation le quartier des Hortes qui se plaint, avec quelques raisons il est vrai, du manque de débouchés ; enfin, en même temps que le tronçon de l'avenue de la Gare se complétait, cette nouvelle avenue ajoutait à l'embellissement d'un quartier et provoquait ou encourageait, tout au moins, des constructions nouvelles.

Les moyens d'exécution avaient été combinés de la façon suivante :

« Par un arrangement avec la commission administrative de l'hospice, l'hospice cédait à la ville le terrain nécessaire au prolongement de l'avenue de la Gare, en échange des terrains compris entre l'avenue Saint-Géry projetée et la clôture actuelle de l'établissement. Les murs de clôture étaient construits à la charge de la ville, ainsi qu'un aqueduc collecteur destiné à dériver à la fois les eaux de l'hospice et celles de la rue Saint-Géry ; quelques réfections de moindre importance, telles que le déplacement d'une serre, etc., le montant des travaux qui incombaient à la ville de ce chef était de 34,114 fr. 45 c. ; ajoutez 6,000 fr. pour la mise en état des deux avenues et 77,100 fr. pour les indemnités, évaluées avec soin et justice par vos deux commissions, le montant des frais s'élevait donc à 117,514 fr. 45. »

Si nous vous demandons de renoncer à un projet auquel vous teniez comme nous, à ce point que vous n'auriez pas hésité, pour l'exécuter, à reculer d'autres travaux importants et en cours, tels que la rue Rousseau, la rue des Petites-Bougeries, la rue Neuve-des-Badernes, et même à contracter un nouvel emprunt qui se serait imposé,

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Voyages dans les Pyrénées

La compagnie d'Orléans délivre toute l'année des Billets d'excursion comprenant les trois itinéraires ci-après, permettant de visiter le centre de la France, les stations thermales et balnéaires des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

1^{er} itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Montréjeau, Bagnères-de-Luchon, Pierrefitte-Nestlas, Pau, Bayonne, Bordeaux, Paris.

2^e itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Pierrefitte-Nestlas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris.

3^e itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Dax, Bayonne, Pau, Pierrefitte-Nestlas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris.

Les prix de ces billets sont les suivants :

1^{re} classe 163 fr. 50 — 2^e classe 122 fr. 50.

— Durée de validité : 30 jours.

La durée de ces différents billets peut être prolongée d'une, deux ou trois périodes de 10 jours, moyennant paiement, pour chaque période, d'un supplément de 10 % du prix du billet.

Il est délivré de toute gare des compagnies d'Orléans et du Midi, des billets Aller et Retour de 1^{re} et 2^e classe réduit, pour aller rejoindre les itinéraires ci-dessus, ainsi que de tout point de ces itinéraires pour s'en écarter.

AVIS. — Ces Billets doivent être demandés au moins 3 jours à l'avance.

Excursions aux Stations thermales et hivernales des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

Arcachon, Biarritz, Dax, Pau, Salles-de-Béarn

Tarif spécial G. V. n° 106 (Orléans)

Des billets d'aller et retour, avec réduction de 25 0/0 en 1^{re} et de 20 0/0 en 2^e et 3^e classes sur les prix calculés au tarif général d'après l'itinéraire effectivement suivi, sont délivrés, toute l'année, à toutes les stations du réseau de la compagnie d'Orléans, pour les sta-

tions hivernales et thermales du réseau du Midi et notamment pour :

Arcachon, Biarritz, Dax, Guéthary (halte), Hendaye, Pau, St-Jean-de-Luz, Salles-de-Béarn, etc.

Durée de validité : 25 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

Tout billet d'aller et retour délivré au départ d'une gare située à 500 kil. au moins de la station thermale ou hivernale, donne droit, pour le porteur, à un arrêt en route à l'aller comme au retour. Toutefois, la durée de validité du billet ne sera pas augmentée du fait de ces arrêts.

La période de validité des billets d'aller et retour peut, sur la demande du voyageur, être prolongée deux fois de dix jours, moyennant le paiement aux Administrations, pour chaque fraction indivisible de 10 jours, d'un supplément de 10 % du prix total du billet aller et retour.

AVIS. — La demande de ces billets doit être faite trois jours au moins avant le jour du départ.

Les jeunes gens à peine développés qui abusent prématurément des plaisirs, les vieillards affaiblis qui cèdent encore aux passions qu'ils devraient s'interdire, tombent dans le marasme et l'anémie; un peu de sagesse, et surtout un verre de Vin de Peptone de Chapoteaut, réveilleront leur énergie et feront renaître leurs forces.

Le vin de Quinium Labarraque, fébrifuge, tonique et digestif, est un médicament énergique et doux qui convient à toutes les personnes affaiblies par l'âge, la maladie, les excès ou surmenées par le travail. Le Quinium Labarraque a été considéré par l'Académie de médecine comme une acquisition thérapeutique importante, et, dans le Traité de thérapeutique de Trousseau et Pidoux, il est dit, que le Quinium devrait remplacer toutes les autres préparations de quinquina. Toutes pharmacies et 19, rue Jacob, Paris.

Pour produire l'essence de Santal pure, il faut des appareils de distillation que très peu de pharmaciens peuvent posséder; d'autre part l'essence de Santal qu'on trouve dans le commerce est mélangée la plupart du temps avec de l'essence de copahu et de cèdre, dont l'action néfaste sur les reins est bien connue. Les Capsules de Santal Midy, au contraire, renferment une essence absolument pure provenant du Santal acheté directement à Mysore.

Par arrêté préfectoral à dater de ce jour, il est absolument interdit de tousser.

AVIS - pour éviter toute contravention se procurer immédiatement des pastilles du D^r Cabanes, qui guérissent Rhumes, toux, Bronchites, Catarrhes, Enrouement, Grippe, etc.

Les Pastilles du D^r Cabanes se trouvent dans toutes les bonnes pharmacies.

Les Pastilles du D^r Cabanes se vendent au prix de 1 fr. 25 la boîte. Envoi franco contre timbres. Dépôt: Pharm^{ie} DERBECC, 24, Rue de Charonne, PARIS

TISANE DUSSOLIN

Le meilleur régénérateur des forces que l'on puisse employer contre l'épuisement des organes, les douleurs de l'estomac et de la tête, les mauvaises digestions, les maladies du foie, des nerfs et toutes les maladies résultant de la fatigue et des vices du sang est la Tisane Dussolin.

Prix : 4/50 la façon. — Se trouve à Paris, chez DERBECC, Pharm^{ie}, 24, rue de Charonne, et toutes bonnes Pharmacies de France. Dépôt à Cahors, pharmacie Prévot.

Ne demandez chez votre Epicier que du

TAPIOCA RILS

c'est le MEILLEUR

ÉVITER LES CONTREFAÇONS

Se trouve dans toutes les bonnes Maisons d'Épicerie et de Comestibles.

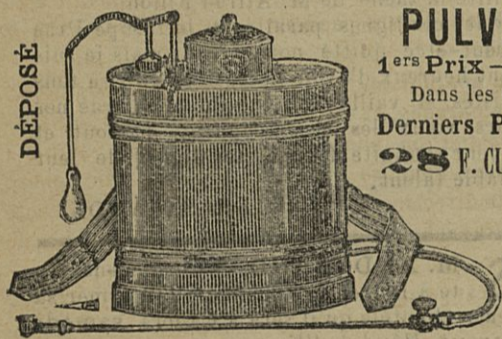
Vente en Gros : 262, Boulevard Voltaire, 262 - PARIS.

DEMANDEZ chez tous les LIBRAIRES les

La petite Carte de poche DU LOT

AVIS

Nous prions nos abonnés en retard de vouloir bien nous courir au plus tôt par un mandat sur la poste.



PULVÉRISATEUR-DEPEYRE

1^{er} Prix — Hors concours — Médailles d'Or Dans les principaux Centres viticoles de France Derniers Perfectionnements. Appareil garanti 28 F. CUIVRE JAUNE — 32 F. CUIVRE ROUGE

F. DEPEYRE, Inventeur-fabricant Chevalier du Mérite Agricole 18, Boulevard Gambetta, à Cahors (Lot)

NOTA. — Vu le grand nombre de demandes prière de se faire inscrire au plus tôt.

Cave Bordelaise

3, rue de la Mairie, CAHORS

M. LASSERRE, ANCIEN CHEF DE SECTION

M. COMBARIEU, Successeur

Livraisons au détail et à domicile de vins vieux en bouteilles de Bordeaux-Médoc, vieux Cahors, vins blancs secs et doux de la Gironde et de Banyuls-sur-Mer (garantis de raisins frais), Grenache, Muscat et Banyuls supérieur (vins de propriétaire), Cognacs, Rhums, Armagnacs de 1^{re} marque. Spiritueux, Liqueurs de marque, Champagnes, Vins en fûts et Eaux minérales. — Prix très réduits sur tous les articles eu égard à leur qualité tout-à-fait supérieure.

VÉLOCIPÈDES

des Premières marques françaises et anglaises

CLÉMENT, HURTU, ROCHET, QUADRANT, RUDGE, STARLEY, etc. Larges facilités de paiement, escompte au comptant.

Bicyclettes spéciales pour Dames et Ecclésiastiques; Bicycles et Tricycles pour Enfants et Jeunes Gens; Tandems et Bicyclettes-Tandems.

Chemises de flanelle et Jersey; Maillots et Costumes spéciaux pour vélocipédistes, Lanternes et tous accessoires; Kolo-Vélo, Embrocation, Perles de vie, etc.

Jean LARRIVE aîné

AGENT GÉNÉRAL POUR LE LOT 6, Rue de la Liberté, Cahors



LE GOURMET

REVUE DE CUISINE PRATIQUE Paraissant le mardi

Abonnement pour un an :

France 5 fr.
Etranger 6 fr.

Bureaux : 12, rue Turbigo, Paris



25 ANS DE SUCCÈS.

MAISON DE CONFIANCE POUR LA POSE DES DENTS

Le Redressement et toutes les Opérations relatives à l'ART DENTAIRE.

AUDOUARD

Chirurgien-Dentiste 16 Rue du Maréchal Brune BRIVE (CORRÈZE)

NOTA. — M. AUDOUARD engage les personnes qui doivent se rendre à Brive, pour le consulter, à vouloir bien lui annoncer leur visite deux ou trois jours à l'avance.

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE: AUDOUARD BRIVE.

GUÉRISON

Certaines et Radicales de tous les AFFECTIONS de la PEAU

Dartres, Eczéma, Acné, Psoriasis, Herpès, Prurigo, Pityriasis, Lupus, etc., etc.

Plaies et Ulcères variqueux dits incurables.

Ce Traitement qui a été essayé dans les HOPITAUX avec le plus grand succès et présenté à l'Académie de Médecine ne dérange pas du travail; il est à la portée des petites bourses, et, dès le 2^e jour, il produit une amélioration sensible.

M. LEVORLAND, Médecin-Spécialiste, Aide-Major aux des Hôpitaux, à MELUN (S.-et-M.). Consultations gratuites par Correspond.

Le propriétaire-gérant : LAYTOU

EXPOSITION



CAHORS 1881

B. DOUCÈDE

Marchand Tailleur, à Cahors, rue de la Liberté

M. DOUCÈDE a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, qu'il vient de recevoir toutes les marchandises Haute-Nouveauté, saison d'Été.

Il livrera, comme toujours, les commandes qu'on voudra bien lui faire, aux prix les plus modérés.

M. DOUCÈDE envoie des échantillons, ou se rend lui-même, sur demande.

MACHINES A GLACE. — SPÉCIALITÉ : LE KLEIN-BOCK. — BIÈRE EN BOUTEILLE, Marque: Gamberius

BRASSERIE DE POISSAC, près Tulle (Corrèze)

Victor BÉRAL

Bière bock, Conserve en fûts et en bouteilles

Représentants sérieux sont demandés pour le département du Lot. Bonne commission. Envoi d'échantillons sur demande

La Grande

Encyclopédie

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE MM. :

BERTHELOT, sénateur, membre de l'Institut.
H. DERENBOURG, prof. à l'École des langues orientales.
F. CAMILLE DREYFUS, député de la Seine.
A. GIRY, professeur à l'École des chartes.
GLASSON, de l'Institut, prof. à la Faculté de droit.
D. L. HAHN, bibliothécaire de la Faculté de médecine.
D. L. HAHN, conservateur de l'École des beaux-arts.
A. WALTZ, prof. à la Faculté des lettres de Bordeaux.

La GRANDE ENCYCLOPÉDIE, dont les articles sont rédigés et signés par plus de 500 collaborateurs — tous éminents spécialistes. — est le seul ouvrage français de cette nature justifiant son titre. Elle formera environ 28 volumes gr. in-8° colombier de 1200 pages, qui se publient par livraisons de 48 pages paraissant le jeudi de chaque semaine.

Broché : 600 fr.
Payables : 10 fr. par mois ou 500 fr. comptant

La Grande Encyclopédie est vendue à l'unité. (Arsène HOUSSAYE)

Relié : 750 fr.
Payables : 15 fr. par mois ou 650 fr. comptant

Demandeur Prospectus détaillés aux Editeurs

H. LAMIRAULT et C^{ie}, 61, rue de Rennes, Paris